



### LE VOYAGE DES PLANTES CHAPITRE III RELIGIONS, SACRÉ ET SPIRITUALITÉ CHAPITRE I

Comme annoncé dans notre précédent numéro nous commençons l'année en abordant enfin le chapitre III de notre Saison consacrée au Voyage des plantes : une grande exposition intitulée *Aventures végétales, de l'insouciance à la liberté encadrée*. Nous partons ainsi à la découverte de l'histoire des plantes, depuis leur apparition sur terre jusqu'aux enjeux contemporains, parcourant les mers grâce à deux très grandes maquettes de bateaux nous menant jusqu'en Chine - ou du moins jusqu'aux deux papiers peints chinois du château inspirés par la végétation chinoise.

Dès février, c'est aussi *L'esprit des plantes* qui nous occupe. Claire Le Michel, déjà auteure, dans la collection La Bibliothèque fantôme, du récit *Je suis le fils de la femelle du kiwi*, nous rejoint pendant toute l'année pour écrire son premier roman, mais aussi pour rencontrer le public, le nourrir de ses lectures, le guider dans son écriture. C'est donc avec elle, par notre rapport à la nature, que nous débutons notre nouvelle Saison consacrée aux Religions, au Sacré et à la Spiritualité. Comme toujours, cette Saison est inspirée par



l'histoire du château : les trois chapelles troglodytes ornées des bas-reliefs représentant Saint Clair, Saint Nicaise et Sainte Pience, le personnage biblique d'Esther qui est la figure principale des tapisseries du Grand Salon, le rôle joué par la duchesse d'Enville dans l'affaire Calas en sont des exemples.

Christian Broutin nous plonge dans une réinterprétation toute personnelle de l'histoire de la représentation de la Vierge à l'Enfant. Nous retrouvons ici tous les éléments de la devise du Château : Histoire et Création.

La spiritualité, c'est aussi le temps des bilans et du renouveau. Le bilan de quinze années de Master Classes animées par le violoniste Jean Mouillère, par lesquelles sont passés de jeunes musiciens très talentueux, et dont les Révélations ont fait de belles carrières. Le renouveau du donjon, des bas-reliefs des chapelles, enfin restaurés. Mais aussi celui de notre offre de visites guidées et d'ateliers : notre équipe du Développement culturel, Cindy Lermite et Nathalie Michel, ainsi que nos guides, ont travaillé tout l'hiver à de nouvelles thématiques et propositions. Il y en aura pour tout le monde - adultes, enfants, familles - toute l'année, y compris pendant les vacances scolaires. Vous pourrez suivre l'ensemble de notre actualité très bientôt sur notre - lui aussi tout nouveau - site Internet.

Nous voyons encore plus loin. À l'occasion de notre traditionnelle fête Plantes

Plaisirs Passions, nous inventons ensemble et avec les pépiniéristes présents *Les jardins du futur climatique*. Pendant que depuis des mois, et sûrement encore pour quelques années, nous nous efforçons de faire revivre le théâtre du Château. Ce petit bijou souterrain est aujourd'hui

en quasi-ruine. Grâce au soutien des financeurs publics - État, Région, Département - les travaux de sauvegarde d'urgence sont acquis. Mais c'est la sélection de son projet de restauration par la Mission Stéphane Bern et le Loto du

Patrimoine qui nous a donné l'espoir vif de le voir renaître. À l'heure actuelle, la somme allouée au théâtre nous est encore inconnue car elle dépend des résultats du Loto. Mais nous sommes sûrs qu'elle sera un formidable accélérateur. Vous aussi, particuliers ou entreprises, vous pouvez nous aider, en faisant un don à la Fondation du Patrimoine, partenaire de l'opération. Nous avons besoin de tout le monde. Ce projet est une aventure de plus - cette fois-ci patrimoniale. Elle nous anime tellement que nous avons à cœur de la partager et qu'elle devienne aussi la vôtre.

Marie-Laure ATGER

*Le bout du monde et le fond du jardin contiennent la même quantité de merveilles.*

**Christian Bobin,  
Tout le monde est occupé**

# SAISON



## Aventures végétales, de l'insouciance à la liberté encadrée

2020 s'ouvre sur le troisième chapitre de notre saison précédente consacrée au monde végétal. Si loin, si proche, la plante, cet élément familier de notre environnement, que nous récoltons, domestiquons, cultivons, n'en demeure pas moins foncièrement libre. Elle est l'héroïne de notre grande exposition *Aventures végétales, de l'insouciance à la liberté encadrée*, conçue par Yves-Marie Allain, ancien directeur du Service des cultures au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, ingénieur de l'École nationale supérieure d'horticulture de Versailles et paysagiste diplômé par le gouvernement.

**Le titre de l'exposition, dynamique et plein de vie, attise la curiosité, quand on se représente, un peu trop rapidement, le végétal comme statique.**

Je me suis placé du côté des plantes, plus que du côté des hommes - même si c'est anthropomorphique, car les plantes ne se soucient pas de ce qu'on pense d'elles! Durant des dizaines de millions d'années, elles ont évolué, se sont déplacées, « sans se poser la question » de savoir si elles pouvaient le faire ou non : elles avaient une liberté totale.

Lorsque l'homme est apparu, les choses n'ont, dans un premier temps, pas beaucoup changé. À partir du Néolithique, il a commencé, non plus à prélever ça et là, mais à domestiquer les plantes - et les animaux, du reste -, à cultiver pour récolter. Certaines plantes ont ainsi perdu leur liberté d'évolution naturelle, leur possibilité de reproduction spontanée, pour diverses raisons liées à la sélection faite par l'homme. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les Européens rapportent systématiquement sur leurs navires, par dizaines de milliers, des plantes, qu'elles soient utiles ou non, pour les étudier dans des jardins botaniques. Réciproquement, ils envoient des plantes sur les autres continents. Des mélanges de flores se font, avec une certaine lenteur, à un point tel que, à partir du XIX<sup>e</sup>, les Européens spécialisent des pays dans les cultures utiles : canne à sucre, coton, huile de palme... Les plantes connaissent une liberté de plus en plus relative pour, aujourd'hui, subir deux types de contraintes humaines : le morcellement des territoires par des constructions qui les em-

pêchent de migrer naturellement, et des règlements internationaux qui contrôlent leurs déplacements (certificats phytosanitaires, interdictions...). Néanmoins, cela est vrai pour quelques milliers d'espèces : les autres continuent à vivre leur vie sans se préoccuper de ce que peut faire l'homme!

Voilà l'esprit général et l'explication du titre. L'ambition, c'est de traduire cette complexité du monde végétal et de ses relations avec l'homme, à la fois fusionnelles et conflictuelles.

**Comment le parcours de visite donne-t-il à voir cette ambivalence ?**

Nous sommes partis des temps géologiques pour illustrer le déplacement des plantes à la fois dans le temps et l'espace. Une série de fossiles, très intéressants car rarement présentés, de petites fleurs datant de plusieurs millions d'années, témoigne que les plantes ont évolué et disparu d'une façon naturelle, pour laisser place aux plantes actuelles. Le Muséum nous prête des spécimens de graines assez spectaculaires, graines qui voyagent dans le vent ou par les animaux. Nous abordons ensuite la domestication, de la plante sauvage à la plante cultivée, parfois d'un continent à un autre, avec l'exemple des blés ou des poires, dont certaines variétés ont disparu pour des raisons quasi sociologiques... L'aventure des plantes lors des grands

voyages par, entre autres, les Européens à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, est symbolisée par deux objets impressionnants prêtés pour l'occasion par le Musée de la marine en bois du Brivet. Puis, nous faisons un détour par la Chine, en hommage aux cabinets chinois du Château, et nous intéressons, un peu plus loin, à 3 plantes, 3 continents, 3 boissons, 3 usages : le thé, le café, le cacao. Le cabinet de la Tour Carrée recense des centaines de noms pour montrer à quel point l'homme a essayé d'encadrer



le végétal - une volonté de précision qui frise parfois l'absurde. La Bibliothèque, enfin, abrite des produits de la Faculté de Pharmacie de Paris issus de végétaux, avec un clin d'œil au bicentenaire de la découverte de la molécule de quinquina.

Mais plus on approche de l'époque moderne, moins on a de documents à présenter pour parler de la diversité biologique, aussi curieux que cela puisse paraître!

**C'est votre première exposition en tant que commissaire. Comment avez-vous vécu cette expérience ?**

J'avais participé à des expositions en tant que scientifique, pour apporter des éléments, relire des

textes, mais je ne m'étais jamais préoccupé de les fournir. Ici, le temps était compté. Comme c'est un sujet que je connais, je savais globalement où il serait possible éventuellement d'obtenir des pièces. Le plus surprenant, c'est la différence d'approche des conservateurs pour le prêt de leurs pièces, selon les institutions. J'ai eu certaines déconvenues, alors que pour d'autres, les procédures ont été simples et rapides. Ce qui a été extraordinaire, c'est de rencontrer des experts très

compétents, comme à Jussieu ou à la Faculté de Pharmacie, qui m'ont ouvert l'ensemble de leurs collections, inaccessibles au public, en m'invitant à choisir ce que je voulais. Dans l'ensemble, les conservateurs liés au végétal sont comme les jardiniers : prêts à montrer ce qu'ils ont et à en parler. C'est peut-être lié au fait que nous sommes sur une matière vivante : même lorsqu'elle est fossilisée, elle fait partie du monde des vivants!

Cette exposition n'est pas dans la présentation d'œuvres d'art, mais plutôt d'objets du quotidien, de recherche et... d'avenir. Nous essayons de montrer la vie des plantes depuis les origines, tout en restant optimistes et en relativisant le présent : au-delà des catastrophes, des disparitions qui ont toujours existé, on ne connaît pas la capacité de résilience et de rebond de la nature, et particulièrement des végétaux. Nous espérons que les visiteurs seront sensibles à ces messages multiformes. Quel meilleur endroit que le Château de La Roche-Guyon, donnant sur le Potager-fruitier et le Jardin anglais, pour les partager?

**EXPOSITION DU 7 MARS AU 7 JUILLET  
VERNISSAGE SAMEDI 7 MARS À 11H30**

Comme un trait d'union entre les deux thématiques de cette saison : « Le voyage des plantes » et « Religions, Sacré et Spiritualité »,



Claire Le Michel, dont le travail poétique prend sa source dans un rapport spirituel à la Nature, est notre résidente invitée. Durant dix mois, elle travaillera sur l'écriture de son premier roman et mènera dans ce cadre une action culturelle sur le territoire, dans les jardins du Château et les bibliothèques partenaires. Christian Broutin, un autre fidèle du Château, ouvrira au printemps la voie vers le Sacré, avec une exposition de Vierges sculptées survolant l'histoire de l'art, des civilisations et des religions.

## L'esprit des plantes

### Claire Le Michel

« Auteure qui danse », évoluant entre poésie, danse et théâtre, Claire Le Michel a concilié pendant vingt ans son désir de solitude (« avec l'écriture, on s'enfonce profondément dans des terres intérieures ») et son besoin de partage avec les autres, par la voix et le corps, grâce à la compagnie Un soir ailleurs.

Le Château a beaucoup compté dans son parcours, depuis 2010. Particulièrement en 2014. Entre le Jardin anglais et le Potager-fruitier, elle entame alors la rédaction d'une fiction autobiographique, récit d'une expérience végétale, sur la perte et la transmission, chronique d'une disparition annoncée et hommage aux jardins et jardiniers auxquels elle est intimement attachée. *Je suis le fils de la femelle du kiwi*, publié en 2016 dans La Bibliothèque fantôme, est son premier livre édité. L'accueil est chaleureux. C'est le déclic qui la décide à se dédier à l'écriture. Au même moment, elle entreprend un premier voyage en Inde du Sud (où

elle est actuellement en résidence avec l'Alliance française).

Ses expériences au Kerala et au Tamil Nadu, ses lectures sur l'histoire de l'Inde et l'hindouisme, l'amènent à s'intéresser à l'animisme, un système de pensée qui considère que la nature est animée, que tout chose vivante est gouvernée par un esprit ou une âme. Ces découvertes lui inspirent son premier roman, en cours d'écriture, qui interroge les notions de liberté et captivité à travers le dialogue entre une jeune Européenne en rupture et un tigre blanc du zoo de Trivandrum.

De par son environnement et son engagement écologique, le Château est un endroit propice à la réflexion et la création sur la nature et notre rapport au vivant. Invitée en résidence dix jours par mois, durant dix mois, Claire partagera son temps entre travail personnel (l'écriture de son roman) et temps d'action : ateliers dans des lieux choisis du Potager-fruitier et du Jardin anglais, centrés sur la pratique poétique autour de

« l'esprit des plantes » ; rencontres-lectures autour du roman avec les différents publics des bibliothèques partenaires ; performances poétiques lors d'événements liés au jardin au Château...

Les ateliers, familiaux, sont accessibles dès 10 ans. La démarche, dont l'objectif est de tisser du lien entre les habitants du territoire, est financièrement soutenue par la Région.

« L'écriture du roman comme les actions culturelles sont des propositions, des tentatives pour refaire lien avec la Nature. Par exemple, à partir de l'observation d'un arbre particulier, des textes que j'apporterai, de nos échanges, nous imaginerons des dialogues avec cet arbre. Qu'est-ce qui nous émeut en lui ? Et lui, comment nous "voit-il" ? Dire, lire, partager, transmettre, fait partie de mon processus de création. Je suis à l'endroit du désir, de la découverte : celle qui permet de s'autoriser à écrire, d'imaginer des perspectives qui ne sont pas celles que l'on vit tous les jours. »

## Terra Mater

### Christian Broutin

Illustre illustrateur et peintre, récompensé à de multiples reprises pour ses affiches (dont celle de *Jules et Jim*), timbres, couvertures d'ouvrages et magazines, et même un court-métrage réalisé à partir de ses dessins (*La Corrida*), Christian Broutin est de retour au Château pour ouvrir notre saison « Religions, Sacré et Spiritualité ». Pour la première fois, il expose des sculptures : une série de Vierges émouvantes qui prendront naturellement place dans les chapelles.

Entre Christian Broutin et le Château, c'est une longue histoire d'amitié. Le peintre, qui s'est installé à La Roche-Guyon il y a 35 ans, y a plusieurs fois exposé, notamment ses Mont Saint-Michel et vues de la Seine, et a collaboré à diverses publications en lien avec le Château et dans La Bibliothèque fantôme : *Le château de La Roche-Guyon* (éd. du Patrimoine, coll. Minitinéraires), *L'origine du monde est à La Roche-Guyon* de Frédéric Révérend, l'auteur qui anime

nos ateliers d'écriture, *Les recettes d'amour* et *Mon bestiaire amoureux* de Françoise Dax-Boyer... Inspiré par le Vexin français, il a peint l'affiche de La Roche-Guyon et exposé, l'été dernier, dans la Maison du Parc régional naturel du Vexin à Théméricourt, une vingtaine de toiles de ces paysages à la fois millénaires et civilisés. Ces peintures lumineuses, d'une douceur paisible, presque rêveuse, aux formes géométriques frôlant parfois l'abstraction, sont très différentes de ses premières œuvres « maxi-réalistes » et fantastiques.

C'est un peu dans cet esprit d'épuration que Christian Broutin a modelé ses Vierges. « C'est la première fois que j'expose des sculptures, confie-t-il. J'avais fait un peu de modelage et de sculpture sur pierre à l'École Nationale Supérieure des Métiers d'Art, mais ce n'est qu'à la faveur d'un stage de raku - car je suis fou de Japon - il y a 4-5 ans, que j'ai redécouvert la terre. Le modelage remonte à très loin et ce geste archaïque est passionnant. » Très vite, le besoin de faire une Vierge s'est imposé : « Je suis né à Chartres et, enfant, je traversais la cathédrale deux fois par jour pour me rendre à l'école.

J'étais particulièrement fasciné par une Vierge Noire - qui, aujourd'hui, est blanche ! - et cette fascination m'est restée. Après quelques bols en raku, j'ai eu envie de sculpter une première Vierge Noire, en majesté, mais rustique, frustre, assise sur un trône en bois déglingué. La deuxième a fait un bond dans le temps puisqu'elle était contemporaine. »

L'artiste réalise au final douze Vierges, toutes différentes mais toujours selon les mêmes principes : « J'ai conservé trois caractéristiques du XII<sup>e</sup> siècle : pas d'affect et l'enfant, entre les genoux, est un petit homme plutôt qu'un enfant. Les statues sont en grès ou en faïence et patinées à la cire, pour éviter l'effet "clinquant" de l'émail. » Elles ont été cuites chez Olivia Destailleurs, la céramiste de La Roche.

Avec ces Vierges, inspirées d'autres divinités, aux noms empruntés à d'autres civilisations, Christian Broutin tend vers une image universelle de la mère - lui qui a perdu la sienne à cinq ans : « En brochant autour du thème, en rêvant cette figure maternelle, j'ai fait évoluer mes Vierges : en majesté, en maternité, jusqu'aux déesses de la fécondité, qui rejoignent, curieusement, depuis qu'on a "découvert" l'écologie, ce renouveau du culte de la terre mère, féconde et nourricière. » Une série qui n'en est qu'à ses débuts.

EXPOSITION DU 28 MARS AU 26 AVRIL  
VERNISSAGE 28 MARS À 11H30





## Le donjon, le retour

**Vous l'attendez impatiemment : après vingt mois de fermeture pour travaux, le donjon devrait rouvrir ses portes au printemps. Vous pourrez bientôt de nouveau jouir de la vue exceptionnelle sur la vallée de la Seine, non sans avoir au préalable gravi les 250 marches de l'escalier troglodytique. Un chantier nécessaire, « petit » par sa taille, mais technique.**

Songez que, du haut de ce donjon, près de neuf siècles vous contemplant. L'édifice, pour supporter les outrages du temps et des intempéries et accueillir en toute sécurité nos 76 000 visiteurs annuels, nécessite un entretien régulier.



L'an passé, l'entreprise Lefèvre (société du groupe familial Aurige), spécialisée en restauration de monuments historiques, est intervenue sur des étanchéités de coursives, sous la supervision de l'Architecte en chef des Monuments Historiques, Antoine Madelénat, en charge des travaux de la terrasse des chapelles et du théâtre (lire *Plaisir(s)* #20).

Des analyses et diagnostics ont révélé des faiblesses dues à des infiltrations sous la dalle de béton qui avaient affecté son soutènement en bois. Pour des raisons de sécurité évidentes, le Château a donc pris la décision de fermer l'accès au donjon.

Après un appel d'offres et une mise en concurrence de plusieurs entreprises, Lefèvre a été mandatée pour mener l'ensemble des travaux de réhabilitation, en trois étapes suc-

cessives portant sur la charpente (démolition du plancher et restauration du solivage), la maçonnerie (dallage en béton) et l'étanchéité. Trois bureaux d'études ont « planché » sur le sujet, avant que ne débute concrètement le chantier, en novembre dernier.

« Nous sommes sur un site classé, un monument historique qui se respecte, explique Jean-Luc Hardy, directeur de l'agence d'Alençon (61) et Plaisir (78). L'accès acrobatique au donjon compliquait l'alimentation de nos chantiers. Nous avons dû faire marcher nos neurones pour trouver des solutions. » Ainsi, pour soulager les compagnons, qui travaillent par groupes de 2 ou 3, les matériaux ont été acheminés par... hélicoptère !

« La mise en œuvre a demandé du temps : préparation, planning, commande de matériaux, montage de dossiers administratifs et procédures pour obtenir les autorisations pour l'hélicoptère... Nous ne pouvions pas intervenir comme ça. Et nous ne pouvions pas non plus nous tromper : nous avons prévu 4 heures d'hélicoptère en deux fois, il fallait que la démolition soit bien terminée à temps. »

40 sacs de gravas de 800 kilos ont été remontés ! Et il en sera descendu autant en volume de bois et béton... « Même s'il est petit, ce chantier est technique et a demandé beaucoup de réflexion et précision. Ce n'est pas un chantier de tous les jours. » Les travaux doivent se poursuivre en février, en fonction des aléas inhérents à un chantier - même si un parapluie a été monté pour protéger les équipes des averses.

Après s'être fait désirer, le donjon vous attend de plancher ferme : rendez-vous en mars au sommet !



## Les Saints, le retour

**Un autre retour très attendu, celui des deux derniers bas-reliefs sculptés par Constant Delaperche entre 1816 et 1819. Souvenez-vous : Sainte Pience, Saint Clair et Saint Nicaise étaient dessalés par le restaurateur Olivier Rolland dans une eau spéciale (lire *Plaisir(s)* # 20). Et ils trempaient, trempaient. Aujourd'hui sortis de leur bain de jouvence, nos Saints retrouvent leur superbe. Mais avant de rejoindre leur niche dans la chapelle principale, ils s'exposent au Musée des Beaux-Arts d'Orléans, dans le cadre de la première grande rétrospective consacrée au frère de Constant : Jean-Marie Delaperche (1771-1843), un artiste face aux tourments de l'Histoire. Une présence plus qu'importante, « essentielle », selon Olivia Voisin, directrice des Musées d'Orléans et commissaire de l'exposition.**

« Jean-Marie Delaperche, artiste quasiment inconnu, a été redécouvert il y a trois ans à la faveur de l'acquisition de 91 dessins qui nous ont été proposés, dont seulement 4 étaient signés, raconte Olivia Voisin. Les sources, rares, ne laissaient pas présager une telle qualité car, comme son frère Constant, Jean-Marie est mentionné comme portraitiste et considéré comme un artiste secondaire. Personne n'avait jamais songé à s'intéresser à lui, alors que nous sommes visiblement face à un artiste de premier plan ! Pourquoi une telle disparition de l'histoire de l'art ? En entamant mes recherches, je suis tombée sur son frère et sa mère, Thérèse, et j'ai décidé de parler des trois, d'autant plus que les deux frères n'ont jamais perdu contact ni cessé de travailler ensemble. »

En 1804, Jean-Marie part pour vingt ans en Russie, tandis que la vie de Constant sera intimement liée à La Roche-Guyon et plus particulièrement au Château. Précepteur, artiste ordinaire et homme de confiance des Rohant-Chabot, il travaille sur divers projets que, lui non plus, ne signe jamais : peintures et sculptures de l'église de Beaumesnil, mausolée des Mortemart à La Mailleraye, peinture du Sacré-Cœur de l'église de La Roche-Guyon ou encore chemin de croix et chaire

de l'église Saint-Roch à Paris. Mais ces œuvres immeubles, scellées sur place, sont indéplaçables. Par chance, deux des quatre bas-reliefs de la chapelle du Château sculptés entre 1816 et 1819, tou-

jours en restauration, n'étaient pas encore remontés. Cet ensemble, représentant la légende locale de Sainte Pience, Saint Nicaise et Saint Clair, avait été rongé par l'humidité. Deux des reliefs, longuement et prudemment dessalés, avaient retrouvé leur place en 2014 (photo). Les deux autres intègrent le parcours de visite de l'exposition.

« Ces sculptures occupent une place centrale : elles évoquent à elles seules le travail monumental de Constant et l'histoire de cette famille restée mystérieusement dans l'ombre. Une large place est d'ailleurs faite à La Roche-Guyon. »

Cette exposition de 156 œuvres et documents d'archives se penche enfin sur le destin mouvementé et le style néoclassique virtuose de ces artistes érudits et fondamentalement libres. Le Château est fier et heureux de participer à cette redécouverte en prêtant ses Saints, avant de les ré-accueillir chez eux avec tous les égards qu'ils méritent.



## Le théâtre, joyau caché du Château

Qui sait que, sous le pavillon d'Enville, se trouve l'un des rares théâtres de société encore existant ? Inauguré en 1768, aujourd'hui délabré et fermé au public, il a été sélectionné par la Mission Stéphane Bern pour le Loto du Patrimoine en juin dernier. En parallèle des tickets à gratter, toujours en vente, le Château a lancé une souscription pour sa restauration. Les dons, défiscalisés, permettront de le réhabiliter pour, dans un premier temps, l'ouvrir au public et un jour, peut-être, lui redonner sa fonction d'origine.

« La Comédie, nom du lieu à l'époque, reste mystérieuse pour les visiteurs. Ils se contentent de notre maquette et souvent, regardent la porte en plexiglas, et je perçois leur interrogation et leur désir d'aller au-delà. J'étais comme eux jusqu'au jour où j'ai eu la chance d'y entrer à lumière d'un téléphone. C'était magique. La sensation d'être une privilégiée », s'enthousiasme Claire Jacquin, guide conférencière au Château depuis dix ans, passionnée par la sauvegarde du patrimoine.

Généralement aménagés dans des espaces privés comme les greniers, des communs ou des estrades, à l'abri du regard officiel, les théâtres de société sont des lieux de divertissement réservés aux familles et leurs cercles d'amis. Le plaisir est multiple : créer, exprimer ses goûts artistiques, (se) mettre en scène, assister aux représentations. Celui de La Roche-Guyon a ceci de particulier qu'il est situé dans un espace insolite : le soubassement du Château.

« Même s'il n'a pas bénéficié des restaurations escomptées - et son emplacement n'a probablement pas aidé -, il est d'une richesse patrimoniale indubitable. Tout y est : une

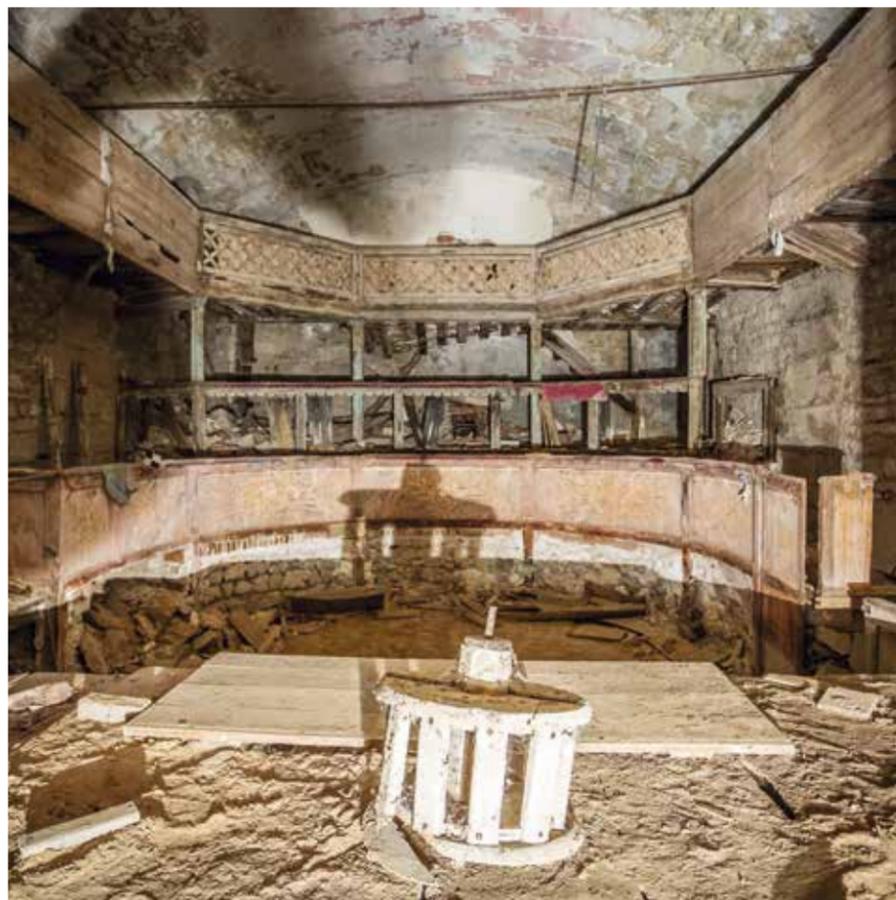
machinerie scénographique (chose rare), le trou du souffleur, des inscriptions sur les cadres des décors suspendus, les loges, l'orchestre, des traces de polychromie, des morceaux de tissus, des décors peints... Le lieu s'est figé mais on ressent vivement son histoire ! La numérisation en 3D (lire *Plaisir(s) #20*) et le travail de l'ACMH Antoine Madelénat devraient nous apprendre beaucoup quant aux différentes phases de construction. Même si tout est à reconstruire, nous disposons de deux choses essentielles : le théâtre lui-même et l'Histoire. »

Claire s'est plongée dans les témoignages d'époque, dont celui de la duchesse d'Enville, enthousiaste, qui font entrer dans le mode de vie de la famille de La

Rochefoucauld. Mais aussi les livres de comptes, aux Archives départementales, qui dévoilent le prix des matériaux relatifs à la construction : mémoires de serrurerie, création d'objet de mise en scène pour imiter le bruit du tonnerre, couleurs, etc. faisant revivre, au fil des pages, le théâtre, avant son ouverture, puis pendant la création des décors. Pour elle, ce théâtre privé s'inscrit dans l'esprit du Jardin anglais : « C'est la famille qui mène la danse par ses goûts. Ils invitent leur société à apprécier ce qu'ils ont monté de toute pièce car, dans ce théâtre intimiste et principalement amateur, on donne de sa personne, dans l'idée du XVIII<sup>e</sup> siècle. »

Pourquoi ce magnifique théâtre a-t-il été laissé à l'abandon ? Difficile à dire. Le lieu a été réinvesti au XIX<sup>e</sup> siècle, mais n'a plus été restauré par la suite. Il était temps d'y remédier. Recherche, travaux, souscription et mécénat, tout est mis en œuvre pour faire de ce qui n'était encore qu'un rêve, il y a quelques années, une réalité !

## Il faut sauver le théâtre



**3 questions à Caroline Chevauché, responsable de la Communication du Château, en charge notamment du mécénat et de la souscription nationale pour la restauration du théâtre.**

**Pourquoi vouloir restaurer à l'identique un lieu aussi fortement dégradé ?**

Tout d'abord, le théâtre fait partie d'un monument classé. Ensuite, il s'agit d'un des rares théâtres de société conservés - certes fragilement - in situ. Ambitieux à l'époque, de par sa machinerie et ses décors, il mérite de retrouver son lustre d'antan. C'est un projet que le Château porte depuis plusieurs années. Le restaurer, c'est redonner vie à un élément phare du bâtiment et de la vie culturelle aristocratique du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est enfin permettre son accès à tous, soit en l'incluant dans le parcours de visite, soit - et c'est notre objectif à terme - en l'utilisant comme salle de spectacle. D'une capacité de 80 à 90 places, le théâtre pourrait ainsi augmenter le nombre de spectacles vivants proposés par le Château. Les travaux du théâtre s'inscrivent dans le programme global de restauration des Monuments Historiques. C'est d'ailleurs l'unique projet du Val d'Oise sélectionné par la Mission Stéphane Bern cette année ! Nous sommes les seuls à proposer quelque chose autour du théâtre.

**Quelles sont les possibilités pour contribuer à la restauration du théâtre ?**

Après le Loto en juillet dernier, des tickets à gratter à 15 et 3 euros sont en vente depuis septembre. Nous avons également ouvert une souscription lors des Journées européennes du patrimoine. Tout un chacun peut faire un don, déductible des impôts, soit par chèque à l'ordre de la Fondation du patrimoine / Théâtre du Château de La Roche-Guyon, soit via le site : <http://fondationpatrimoine.org/62821>. Notre objectif est de collecter 90 000 euros. Les dons reçus grâce à ce dispositif financeront progressivement les travaux. Nous travaillons également à la création d'un club mécénat, en juin, pour impliquer les entreprises du département.

**Comment sera utilisé l'argent récolté ?**

Le montant total des travaux a été estimé à 1,3 millions d'euros. Au vu de l'ampleur de la tâche, nous allons procéder par paliers. Nous allons commencer par la conservation préventive, la première phase la plus urgente et importante : sortir les gravats du théâtre, récupérer les matériaux les plus sensibles, assécher et aérer, mais pas trop rapidement... Cette première phase est financée en partie par l'État, le Département et la Région. Nous connaissons début 2020 le montant qui nous sera attribué par la Mission Stéphane Bern, en fonction de la vente des tickets. Cette somme, ainsi que les 90 000 euros issus de la souscription serviront ensuite à la restauration à proprement parler. Ce patrimoine nous appartient à tous, le sauvegarder contribuerait au dynamisme et au rayonnement du Château. Le projet plaît et séduit, comme en témoignent les différents retours et premiers dons reçus. Nous le mettons en place doucement et sûrement. Chaque don compte !







# ACTIONS CULTURELLES



Désireux d'être au plus près de ses publics, individuel et scolaire, le Château porte une attention particulière aux jeunes. Les visites agrémentées d'animations connaissent ainsi, depuis de nombreuses années, un beau succès auprès des scolaires : atelier blason, atelier théâtre, jeu de piste, planétarium - qui est l'une des spécificités du Château... Pas question toutefois de s'endormir sur ses lauriers. Grâce à la demande croissante des visiteurs, aux idées foisonnantes des guides et au dynamisme de la nouvelle responsable du Développement culturel, Cindy Lermite, cette année s'ouvre sur de nouveaux horizons : du Moyen-Âge à la Seconde Guerre mondiale, des peintres à la sorcière Ortopia, il y en a pour tous les goûts et âges. Suivez le programme et venez découvrir nos nouveautés !

## Une place privilégiée pour la jeunesse

« La complexité architecturale du Château le rend parfois difficilement compréhensible pour les visiteurs. En réalité, il est bavard, il dit et donne à voir tout ce qu'il est : un maillon primordial de la compréhension de l'histoire et de la géographie, locales et nationales », rappelle Marie-Laure Atger, la directrice.

C'est dans l'optique de révéler toute cette richesse, ces multiples points d'entrée pour découvrir le Château,



que Cindy Lermite, responsable du Développement culturel depuis mai 2019, a travaillé sur l'offre destinée aux jeunes et aux familles.

« L'objectif était d'étoffer notre catalogue, notamment en direction des enfants et des familles, particulièrement le mercredi et durant les vacances scolaires. Cela en impliquant activement la quinzaine de guides du Château, très motivés. Je les ai invités à collaborer, par groupes de trois, avec un chef de projet par groupe, pour nous faire des propositions. », explique-t-elle, ravie du résultat.

« Cindy est arrivée avec son regard neuf. Ce que nous faisons fonctionnait très bien, mais avait un peu d'âge, complète Claire Jacquin, guide conférencière. Nous fourmillions déjà d'idées entre nous et avec Nathalie Michel, chargée des Publics. » Au terme de leurs réflexions sont nés les visites et ateliers suivants, qui viendront compléter les offres déjà existantes.

### POUR LES SCOLAIRES

En plus des ateliers *Carnet de voyage* (pastel) et *Héraldique* (blason) déjà existants, de nouvelles activités pédagogiques, ludiques et créatives pour les jeunes, du CP au lycée, voient le jour cette année.

La journée *Archéologie du bâti* se penche sur les différentes phases de construction du Château. Il s'agit de redécouvrir le monument par le biais de l'observation, de relevés, de dessins, en se glissant dans la peau d'un archéologue du bâti.

La visite *Le Château au Moyen-Âge* s'accompagne de l'atelier *La calligraphie médiévale, l'art de la belle écriture* pour apprendre l'écriture et la vie intellectuelle de l'époque. Chaque jeune repart avec son prénom calligraphié ou une lettrine.

Pour ces journées, les écuries sont mises à disposition lors du déjeuner.



### POUR LE PUBLIC INDIVIDUEL

Nouveauté : désormais, le Château propose un calendrier sur l'année, incluant bien sûr la visite habituelle du Château, mais aussi les nouvelles visites thématiques.

Inaugurée l'an passé, *La Roche-Guyon et la Seconde Guerre mondiale*, sur une idée des guides Romain Davy et Martial Codina-Deslin, a été victime de son succès. Combinant Château et village, elle plonge le public dans ces heures tourmentées de l'histoire



et du lieu, où Erwin Rommel installe son quartier général en 1944. Pour répondre à la forte demande, ce parcours d'1h30, pouvant accueillir une quarantaine de personnes, sera de nouveau proposé cette année. Le projet de l'adapter et la proposer en anglais aux croisiéristes est en discussion.

Dans le même genre, la visite *Entre Craie et Seine*, intègre elle aussi une partie du village - dont l'église de La Roche-Guyon, fermée au public en temps normal.

### RÉSERVATION

Pour les scolaires, auprès de Nathalie Michel, chargée des Publics :  
nathaliemichel@chateaudelarocheGuyon.fr  
01 34 79 76 30

Pour les individuels et les familles, auprès du service Accueil :  
service.accueil@chateaudelarocheGuyon.fr  
01 34 79 74 42

La visite *Halte aux clichés* déconstruit avec humour les stéréotypes sur le Moyen-Âge. (Déception : non, on n'a jamais lancé d'huile bouillante du haut de remparts pour se défendre!) On y apprend notamment pourquoi et comment ces idées fausses ont vu le jour. Une façon divertissante de parcourir le Château.

Bonne nouvelle : l'exposition temporaire sur la thématique de saison bénéficiera, quant à elle, deux fois par mois, d'une visite guidée.

Enfin, à la demande générale, les *Nocturnes* font leur grand retour : en mars, avril, mai et septembre, octobre, novembre, venez découvrir le Château... à la lampe torche. Frissons en tous genres garantis. Pensez à prendre une petite laine.

### POUR LES FAMILLES

Lorsque les enfants ne sont pas à l'école, les visiteurs viennent volontiers en famille. Le Château propose maintenant des animations familiales pour prolonger la « simple » visite.

Un mercredi sur deux, les familles peuvent s'inscrire à une visite et une animation enfants et parents de 3h autour du Château : *BD*, ou *Astronomie au Moyen-Âge*, ou *XVIII<sup>e</sup> siècle*.

Pendant les vacances scolaires s'ajoute à ces ateliers un rallye (animation ini-



tialement destinée aux centres de loisirs) qui décline par ailleurs le succès du *Rallye d'Halloween*, obligé de refuser du monde à chaque édition. Objectif : « retrouver l'âme de la sorcière Ortopia à travers une série d'énigmes ».

Dans le même ordre d'idée, n'hésitez pas à tester votre esprit d'équipe dans le *Chronoscape*, jeu de piste d'1h30 au sein du Château pour toute la famille, dès 6 ans, ou pour groupes de 4 à 10 personnes.

Toujours pendant les vacances scolaires, de mai à septembre, les familles peuvent également passer un vendredi au potager.

Ces visites et animations sont autant d'occasions et de façons d'appréhender, de découvrir et de comprendre le Château. Et ce n'est pas fini, d'autres nouveautés sont en préparation !

## Le Château, un révélateur des apprentissages et des vocations

**Le Château, lieu de ressources local, entretient et renforce ses partenariats avec les établissements scolaires, de la maternelle au supérieur. En 2019, il a ainsi accueilli 9 800 jeunes lors d'événements variés.**

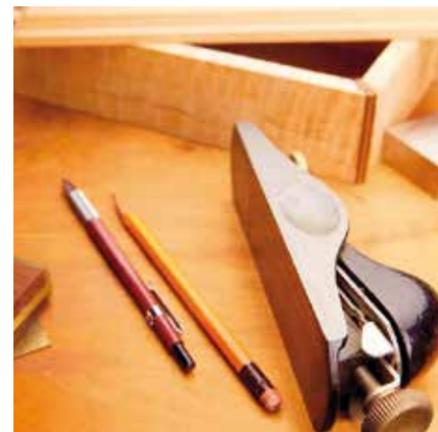


Cette implication est l'une des ambitions du projet d'établissement de Marie-Laure Atger : « Il est de notre responsabilité sociale collective d'accompagner les jeunes gens dans leurs apprentissages académiques mais aussi que ces apprentissages soient l'occasion de créer une relation forte avec eux qui leur permette de s'épanouir en confiance. À notre place, et dans les limites de nos champs d'intervention, (...) Notre action se tournera donc vers la jeunesse... de tous les âges, de la maternelle aux étudiants. » L'exposition sur dix jours des *travaux artistiques des élèves de l'école de La Roche-Guyon* est désormais un classique, fort apprécié. Le partenariat est renouvelé cette année.

Côté collèves, le Département a sollicité le Château pour deux projets : la rencontre inter-établissements *Collèves à l'honneur*, journée en juin rassemblant des centaines d'adolescents (360 l'an passé) venus présenter des projets artistiques et environnementaux ; et la *Journée des Chefs*, nouvelle manifestation qui clôturera une série d'actions de sensibilisation au goût dans les collèves. Début mars, le Château participe pour la première fois au *Forum des métiers* du collège de Bray-et-Lû, pour aider les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> à s'orienter, en y présentant les diverses professions qui y sont exercées. Côté formation, le Château permet, via un partenariat avec *l'association Jeunesse & Entreprise*, à des élèves

de lycées professionnels de travailler sur des réalisations pour le Château : bancs pour le potager, volets du XVIII<sup>e</sup> siècle...

Enfin, le Château lui-même forme des stagiaires, de la 3<sup>e</sup> à l'université, dans tous ses domaines d'activité : accueil, tourisme, médiation, préparation d'expositions, maraîchage au Potager (où de nombreuses personnes en reconversion professionnelle viennent se faire la main). Cette année, une étudiante en master s'initiera à la médiation culturelle durant six mois auprès de Cindy Lermite. Depuis le 20 janvier, et jusqu'au 15 février, une stagiaire en BTS est affectée à l'accueil et participe au développement culturel pour la préparation de la programmation.



« Ainsi, le Château participe concrètement à l'apprentissage et la professionnalisation des jeunes, explique Cindy. Nous transmettons du savoir et, dans le même temps, restons, avec ces stagiaires, au plus près des recherches et de l'actualité de notre métier. Avoir ce regard neuf est doublement enrichissant. »

### « Mon stage me permet de compléter ma formation en découvrant les différents services du Château »

Pauline Boureille a 20 ans. Étudiante en 2<sup>e</sup> année de BTS Tourisme au Havre, elle a rejoint, le 20 janvier, les équipes du Château pour un stage de 6 semaines. Objectif : valider sa formation théorique en participant activement à la vie des services.

« Je connaissais le village de La Roche-Guyon à titre personnel. L'an passé, j'ai appelé le Château pour savoir si je pouvais effectuer un stage. On m'a proposé un contrat à l'accueil de la Gabelle, le grenier à sel créé au village par Louis XII en 1504, à la demande de Bertin de Silly, aujourd'hui point d'information touristique géré par le Château pour le compte de la Communauté de communes Vexin Val-de-Seine. Je m'occupais de l'accueil des visiteurs un week-end sur deux et les jours fériés.

Cette année, je reviens en stage, pour un mois et demi, à temps plein, hors week-ends - sauf le week-end de réouverture du 1<sup>er</sup> février. Ce stage obligatoire me permettra de valider mon BTS Tourisme.

Mes missions : la relation aux publics (accueil) et le service commercial (bons de commande, gestion de la boutique, formation sur le logiciel de billetterie IREC) avec Laure Hermand, responsable du

service Accueil et Développement commercial, mais également la participation à la préparation de la saison, voire peut-être l'organisation d'un événement culturel avec Cindy Lermite, responsable du Développement culturel et un peu de soutien au service Communication avec Caroline Chevauché, responsable de la Communication.

L'année dernière, j'avais effectué un stage de deux mois dans une agence de voyages, qui m'avait permis de découvrir la partie commerciale. Ce qui m'intéresse ici, c'est l'aspect culture : comment préparer une saison touristique, la communication, l'événementiel, car j'envisage de poursuivre une licence professionnelle en Gestion de projets et structures artistiques et culturels. À terme, je pourrais ainsi devenir médiatrice culturelle ou travailler dans un comité départemental du tourisme, ou dans les arts du spectacle.

Ces expériences sur le terrain ont deux vertus : elles alimentent non seulement les cas pratiques en cours, mais me permettent également d'affiner mon projet professionnel.

Un mois, ça va être très court et d'autant plus passionnant ! »

# FORMATIONS MUSICALES

## Master Classes de Jean Mouillère

Cette année, nous fêtons les noces de cristal du Château et des Master Classes de Jean Mouillère. Depuis 15 ans, le Château accueille cette formation musicale internationale de haut niveau qui révèle, parfois avant tout le monde, de jeunes musiciens talentueux - qui n'hésitent d'ailleurs pas à revenir pour enrichir, dans ce cadre exceptionnel, leur cursus.

Ont ainsi été distingués à La Roche-Guyon : **Adam Laloum** (piano) et **Victor Julien-Laferrière** (violoncelle) en 2006-2007, lauréats d'une Victoire de la musique classique, respectivement en 2017 et 2018 ; **Adrien Boisseau** (violin alto) en 2009, 17 ans à l'époque, Révélation Adami 2014, nommé aux Victoires de la musique classique en 2016 ; **Guillaume Effler** (violoncelle) en 2010 ; **Koji Yoda** (violin baroque), en 2014, reconnu dans le monde

entier, également fin pâtissier, qui a créé un gâteau spécialement pour La Roche-Guyon ; **Kano Kojima** (piano), la plus jeune Révélation toutes éditions confondues (13 ans !) venue spécialement du Japon pour la Master Class, et **Ivan Moshchuk** (piano) en 2018 ; ou encore la flamboyante Américaine **Arianna Smith** (alto) l'an passé, pour n'en nommer que quelques uns.

Un nouveau printemps s'ouvre sur ces Master Classes. Une trentaine de musiciens, de tous pays, tous instruments et ensembles musicaux, vient parfaire sa pratique sous la direction artistique de Jean Mouillère, lors de cours individuels et collectifs et Master Classes publiques au Château. Au programme : exigence et excellence, pour offrir au public des villages alentours des concerts de grande qualité. Vous pouvez d'ailleurs retrouver les CD de ces prestations à la boutique. Qui seront les Révélations de cette année ? Rendez-vous au Château le 19 avril pour le palmarès !

DU 15 AU 19 AVRIL

Toutes mes félicitations pour le 15<sup>e</sup> anniversaire des Master Classes de Jean Mouillère ! La rencontre avec Maître Mouillère a joué un rôle inestimable dans mon apprentissage musical. Ses cours intensifs, son énergie et sa passion inépuisable pour la musique, la joie de partager la musique, les concerts et rencontres avec de nouveaux collègues et des publics mélomanes et chaleureux, dans le Château de Roche-Guyon entouré de sa pittoresque nature, ont non seulement constitué une base solide pour poursuivre mes activités musicales, mais resteront aussi des souvenirs exceptionnels.

Petite anecdote : alors que je travaillais la Sonate de Debussy dans une salle du Château pour un concert ce soir-là, le châtelain, avisant par hasard une araignée sur le bord de la porte, me dit : « araignée du matin, chagrin, araignée du midi, souci, araignée du soir, espoir ». Le concert du soir se passa effectivement parfaitement !

Yuri Kuroda,  
lauréate 2008,  
violin alto

Le souvenir exceptionnel de mon premier stage au Château de La Roche-Guyon reste gravé en moi.

Car, en arrivant en France, j'ai découvert le lien très fort entre la beauté de la nature française et sa culture, notamment la musique : des couleurs, des odeurs, des bruits de la nature qui m'ont fait voir la vraie image sincère de ce pays.

Quand on travaille une pièce musicale ancienne dans une salle historique du Château, on fait un voyage dans le temps grâce à la résonance architecturale.

J'ai beaucoup apprécié l'humanité des organisateurs du stage. Ça m'avait fait chauffer mon âme.

C'est grâce à tout ce que j'ai vécu la première fois que je suis retourné plusieurs fois aux Master Classes. Ces souvenirs resteront sans doute toujours dans mon cœur, avec l'amour pour ce magnifique pays.

Merci et longue vie aux Master Classes de Jean Mouillère.

Koji Yoda,  
lauréat 2008 et 2014,  
violin baroque

## Et aussi

### Obomania Academy

Cette 6<sup>e</sup> année, l'Académie d'improvisation en jazz et musiques actuelles dédiée au hautbois et cor anglais, créée par Jean-Luc "Oboman" Fillon, invite Othello Ravez, joueur de didgeridoo. Cet instrument de musique à vent plurimillénaire, de la famille des cuivres, est à l'origine joué par les Aborigènes du Nord de l'Australie. Généralement fabriqué à partir d'un tronc d'eucalyptus creusé naturellement par les termites, il est réservé aux cérémonies et festivités. L'occasion de croiser les pratiques, techniques et registres, en mêlant les couleurs de ces différents instruments, lors d'une semaine riche d'échanges. À partir du 3<sup>e</sup> cycle de Conservatoire (8-9 ans de pratique).



DU 2 AU 9 JUILLET

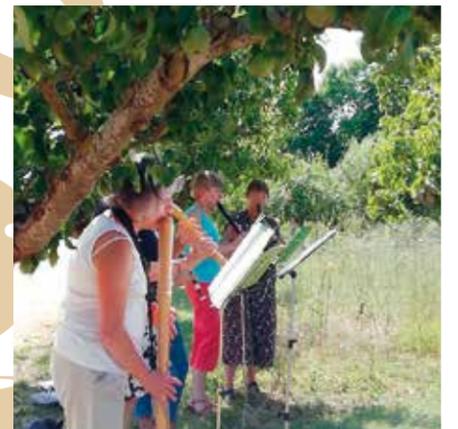
### Jérôme Hantaï

Le violiste Jérôme Hantaï revient pour la 4<sup>e</sup> année dispenser sa Master Class à des élèves de Conservatoire, sous l'égide de l'association Musique sous Roches d'Armelle Roux. Un concert professeur/élèves clôture le stage.

DU 11 AU 14 JUILLET

### Musique ancienne

Cette année, le 5<sup>e</sup> stage de musique ancienne de la Roche-Guyon (flûte à bec, flûte traversière, viole de gambe, chant et clavecin) se penche sur le répertoire des compositeurs allemands du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle : Schütz, Schmelzer, Telemann et, bien sûr, Bach, en présence d'un-e professeur-e de violon baroque invité-e. Avec, comme toujours, le traditionnel bal



DU 16 AU 23 AOÛT

# MANIFESTATIONS



## Ça se passe aussi au Château

**Le Château continue, d'année en année, de renforcer ses liens avec les partenaires culturels du département, afin d'accueillir tous les publics. Fortement impliqué dans le maillage culturel et social local, il continue d'offrir une place où se déploient les événements et manifestations d'associations amies.**

Ainsi, la saison s'est une nouvelle fois ouverte sur la première soirée **CinéPACT** de l'association PACT en Vexin (Patrimoine, Culture, Tourisme), qui projette, durant l'année, 6 films tournés dans le Vexin dans la ville principale de tournage, projections suivies d'une rencontre ou d'un débat. **Le 1<sup>er</sup> février**, les spectateurs ont pu voir *Les Palmes de Monsieur Schultz*, de Claude Pinoteau, tourné en partie à La Roche-Guyon.

**Le 7 février à 20h30**, le Château accueille *le chœur des Fontenelles et Trois Petites Notes de musique* de Follainville-Dennemont. Cette soirée est organisée par le Rotary Club de Magny-en-Vexin pour soutenir ses œuvres.

## Plantes Plaisirs Passions Les jardins du futur climatique

Dans le cadre de notre saison, Plantes Plaisirs Passions, l'une des plus importantes fêtes des plantes autour de Paris, choisit de traiter un thème transversal : *Les jardins du futur climatique*. Notre grande exposition *Aventures végétales, de l'insouciance à la liberté encadrée* le prouve : les espèces végétales ont une immense capacité d'adaptation et résilience (lire p. 2).

Mais dans un climat futur qui se profile très incertain, qui bouleverse déjà les équilibres connus, avec son lot de tempêtes, inondations, canicules, grands gels, longues pluies, incendies, etc., et des menaces de pollution de plus en plus importantes, comme en témoigne le récent accident de Lubrizol à Rouen, comment vont réagir les plantes, les sols et les pratiques jardinières ?

Quelles plantes saurons-nous, devrons-nous, pourrions-nous cultiver dans les décennies à venir pour résister face à ces dangers ? Quels fruits et légumes nourriront l'humanité ?

Ainsi que le souligne Daphné Charles-Le Franc, commissaire de l'événement, « tout le savoir des pépiniéristes et des amateurs éclairés est essentiel pour combiner les arbres et arbustes aux racines les plus profondes, les végétaux les plus dynamiques pour les sols, les associations de mycorhizes et de bactéries les plus efficaces pour épurer les pollutions... » Experts et amateurs se rassemblent les 2 et 3 mai, le temps d'un week-end dédié à l'amour des jardins, des plantes et du patrimoine. Depuis 26 ans, Plantes Plaisirs Passions est un lieu propice à de riches échanges, partages et savoirs. Un succès qui ne se dément pas, notamment grâce aux diverses animations qui rythment ces deux jours.

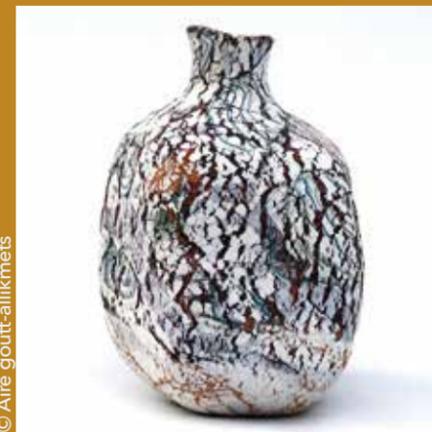
Aux côtés de quelques 80 exposants proposant des végétaux de qualité issus de leur production, d'artisans et de libraires spécialisés, le public, toujours plus nombreux et passionné, peut poser directement ses questions à un pôle d'experts constitué autour de Claude Bureaux, Maître Jardinier. Comme chaque année, des conférences (programmation en cours) sont au rendez-vous, prévoyez votre journée ! La traditionnelle bourse permet également d'échanger graines, semences et plantes. Et comme toujours, les familles sont invitées à participer aux ateliers potager. Plantes Plaisirs Passions, c'est enfin l'occasion rêvée de profiter de visites guidées exceptionnelles au sein du Jardin anglais et du Potager-fruitier.

DU 2 AU 3 MAI



## 4<sup>e</sup> Biennale de céramique contemporaine en Vexin

L'association OKSÉBO a 10 ans ! Un anniversaire que nous fêterons comme il se doit lors de la 4<sup>e</sup> édition de la Biennale de Céramique Contemporaine en Vexin, dans le cadre des Journées Européennes des



© Aire goût-t-allikmets

métiers d'art. Le vernissage du samedi 4 avril offrira une performance d'un équilibriste autour d'une installation de deux jeunes artistes en résidence à La Source en 2019.

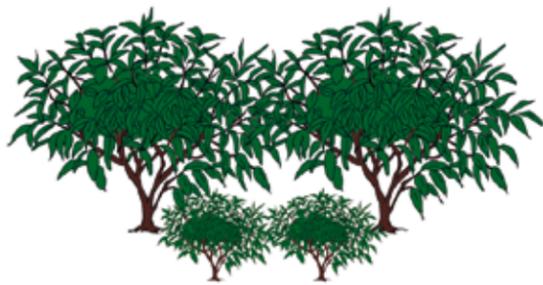
Pendant deux jours animés, le public pourra découvrir dans les Écuries une trentaine de céramistes contemporains, dont certains de renommée internationale, qui osent explorer et renouveler leur art, aux côtés desquels une sélection de jeunes diplômés de l'école Duperré présentera son travail. OKSÉBO animera un atelier permettant à tous les publics de manipuler l'argile pour modeler une « Œuvre collective » exposée au Château. Les arcades abriteront quant à elles une exposition de créations d'enfants de La Source de Villarceaux, réalisées durant des ateliers et résidences d'artistes présents. Dans une salle dédiée, des vidéos mettront en lumière les différents styles et esthétiques de plusieurs céramistes. Et pour cette décennie de création, un recueil anniversaire intégrant le parcours des Biennale Duos et Biennale Céramique sera spécialement édité. Vous êtes tou-te-s convié-e-s à la fête !

SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 AVRIL

**Le 26 avril**, pour sa 3<sup>e</sup> édition, le *Trail des Balcons de la Seine*, organisé par l'association VEX'IN TRAIL, prend son départ dans la cour des Écuries. Limité à 500 participants, en raison de la traversée de la Réserve naturelle des Coteaux de la Seine, cet événement sportif et festif propose 3 parcours : le Trail des Princesses (10 km, 300 mètres de dénivelé positif), le Trail des Balcons de la Seine (28 km, 850 m de D+), le Grand Trail des Balcons de la Seine (50 km, 1 100 m de D+). À vos baskets... et gare aux mollets !

Rendez-vous **le 21 juin** pour la traditionnelle *Fête de la musique*. Vous souhaitez « ambiancer » le Château ? Pour postuler, envoyez-nous, avant **le 31 mars** : un formulaire de participation dûment complété à retirer sur place ou à télécharger via notre page Facebook, une fiche technique (indiquant les besoins en matériel), la Charte des conditions de participation complétée et signée, une maquette démo ou quelques liens pour écouter votre musique, ainsi qu'une photo et une courte biographie, par mail ou à l'adresse du Château (coordonnées en dernière page du journal). La sélection des groupes sera annoncée à partir du 26 avril.

Enfin, pour les passionnés du ciel et les amoureux des astres, le club d'astronomie frouvillois QUASAR 95, en partenariat avec le Château, organise une manifestation publique gratuite à l'occasion des *Nuits des Étoiles*. **Les 1<sup>er</sup> et 2 août**, venez profiter d'expositions, conférences et diverses activités, notamment pour les enfants, avec des séances dans le Planétarium, pour toucher un peu l'infini.



On retrouve notre famille de théiers, *Camellia Sinensis*, dans son long voyage jusqu'au Château. Voir Plaisir(s)#22

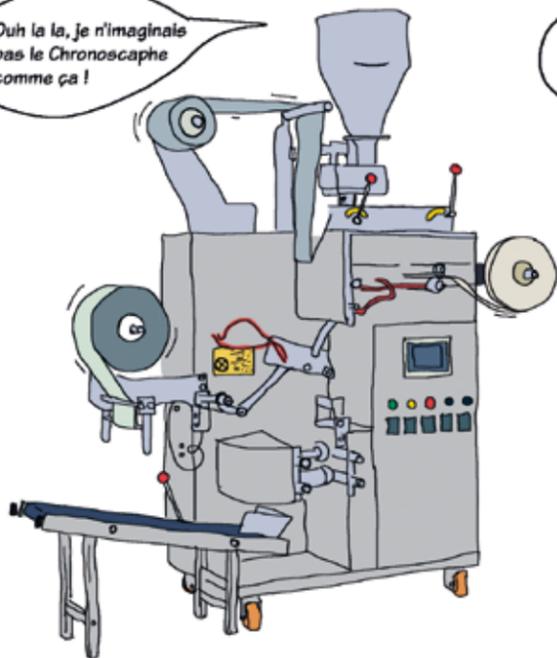
Maman, on va visiter le Château ?



Partie de Chine à dos d'homme, elle a traversé les océans sur toutes sortes d'embarcations.

Les jeunes pousses récoltées, séchées et conditionnées font le grand huit dans une machine infernale : l'enseacheuse ! ...

Ouh la là, je n'imaginai pas le Chronoscaph comme ça !



... Pour finir sur nos étagères.

"Partir, c'est mourir un peu" qu'y disait... Si j'aurais su, j'aurais pas venu !



## Calendrier

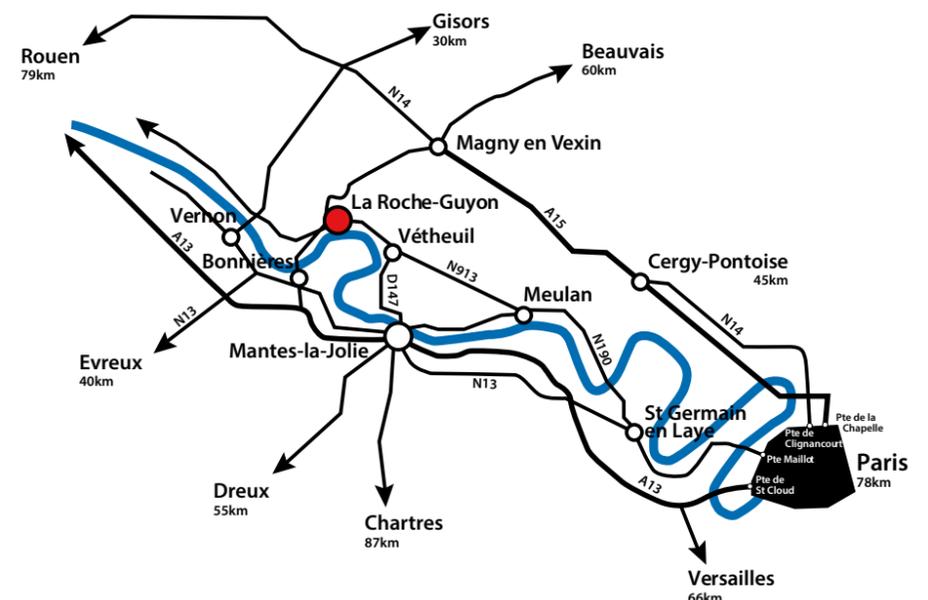
FÉVRIER		
01	manifestation	CinéPact en Vexin
07	concert	le chœur des Fontenelles et Trois Petites Notes de musique
MARS		
07 ▷ au 07 juil.	exposition	<i>Aventures végétales, de l'insouciance à la liberté encadrée</i>
28 ▷ au 26 avr.	exposition	<i>Terra Mater</i> de Christian Broutin
AVRIL		
04 au 05	manifestation	4 <sup>e</sup> Biennale de céramique contemporaine en Vexin
15 au 19	formation & concerts	Master Classes de Jean Mouillère
26	manifestation	Trail des <i>Balcons de la Seine</i>
MAI		
02 et 03	manifestation	Plantes, Plaisirs, Passions
15 au 25	exposition	<i>Semaine des arts</i> de l'école de La Roche-Guyon
16	colloque	<i>Aventures végétales : le rôle de l'homme</i>
JUIN		
06 et 07	manifestation	Rendez-vous aux jardins
11	manifestation	Collèges à l'honneur
21	musique	Fête de la musique
JUILLET		
02 au 09	formation	Obomania Academy
11 au 14	formation	Stage avec Jérôme Hantai
AOÛT		
01 et 02	manifestation	Nuit des Étoiles
16 au 23	formation	Stage de musique ancienne

## Informations pratiques

Château de La Roche-Guyon  
1, rue de l'Audience  
95780 La Roche-Guyon  
01 34 79 74 42  
information@chateaudelarocheguyon.fr  
www.chateaudelarocheguyon.fr

Retrouvez l'actualité du château sur sa page Facebook

**Jours et heures d'ouverture**  
Jusqu'au 25 octobre  
ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h et les week-ends et jours fériés de 10h à 19h.  
Du 26 octobre au 29 novembre  
ouvert tous les jours de 10h à 17h.  
Fermeture annuelle du lundi 30 novembre 2020 au samedi 6 février 2021 inclus



**Directrice de la publication :**  
Marie-Laure Atger  
**Rédaction :** Céline Allais  
**Graphisme, illustrations, photographies :**  
Pauline Fouché  
**Imprimerie :** RICCOBONO IMPRIMEURS  
N° de siret : 289 500 803 00019  
ISSN : 1955-10-10  
Tiré à 10 000 exemplaires



**Président du CA de l'EPCC :**  
Gérard Lambert-Motte  
**Le personnel du château**  
Aïcha Aoua, Ingrid Bellut, Hassen Ben Mahmoud, Jean-Marie Bonnet, Caroline Chevauché, Edith Couderc, Charlène Magnien, Marie-Christine Dodier, Aude Fauquembergue, Sophie Fournial, Emmanuel Hamelet, Laure Hermand, Damien Le Bigot, Patrick Le Gallic, Cindy Lermite, Sindy Leroy, Olivier Lopes, Nathalie Michel, Johann Miksch, Vincent Morin, Valérie Orjolet, Chrystèle Pieszko, Cyril Rasse.



établissement public de coopération culturelle créé et soutenu par le département du Val d'Oise

